



GUY ROPARTZ (1864-1955) ★★★★★

L'une des rares photos conservées d'Albéric Magnard le montre debout derrière Guy Ropartz au piano, sous le regard d'Eugène Ysaÿe. Ce cliché est emblématique, car les deux compositeurs ont bien des points communs. Tous deux « descendent » de Franck, ce qui suppose une conception exigeante de l'art, une très grande intensité expressive composée par un formalisme complexe et, disons-le, parfois un peu abscons. La sonate de Magnard date de la fin de sa carrière tragiquement écourtée. Celle de Ropartz est un peu plus tardive (1919), mais l'on reste dans la même école, bien que l'on y trouve un élément « celtique » tout personnel. Sa *Sonate n° 2* a été peu enregistrée, celle de Magnard, bien davantage – Alain Meunier

en avait déjà donné une belle version avec Philippe Guilhon-Herbert (Hortus) –, mais, sauf erreur, elles n'avaient jamais été réunies. À 80 ans, Alain Meunier n'a rien perdu de ses qualités. Le son est magnifique, riche, nuancé, personnel, et l'intensité expressive ne faiblit jamais. Son duo avec Anne Le Bozec, partenaire parfaite et accompagnatrice hors pair, fonctionne à merveille. En gardant à l'esprit une vue générale de l'architecture des œuvres, ils parviennent à en clarifier le discours en leur conservant toute leur force expressive.

JACQUES BONNAURE

Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en la mineur. Magnard : Sonate pour violoncelle et piano en la majeur — Alain Meunier (violoncelle), Anne Le Bozec (piano) — LE PALAIS DES DÉGUSTATEURS PDD029. 2021. 50 MIN